Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 2 (1883)
Heft: 6

Artikel: Annales du faux-monnayage. II, Falsche Münzen
Autor: Platel, Edm.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-170511

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les mêmes objections s'appliquent à la dernière pièce, soit à celle qui est signée Bargen. « Comme métal, conclut encore M. » Morel-Fatio, cette monnaie n'a d'analogie qu'avec les pièces de » la Révolution française dites en *métal de cloche*. Le module ne » rappelle aucune monnaie du Xe siècle. » (v. *Monnaies et Médaille apocryphes de Bargen et de Sogren,* brochure in-8°. Paris, L. Thunot et Cie, 1867.)

Nous n'ajouterons que quelques mots à ce qui précède. Si l'on considère la trouvaille de 1822 *dans son ensemble,* telle que nous l'avons reproduite d'après la relation faite par M. Quiquerez lui-même dans l'organe de la Société d'histoire de Berne, l'argumentation péremptoire de M. Morel-Fatio acquiert encore une nouvelle force. On est étonné de cette suite de pièces celto-gauloises, mérovingiennes, moyen-âge et de l'époque moderne exhumées si à propos là où il n'est arrivé que « fort rarement » d'en découvrir. Cependant rien n'indique un enfouissement de ce petit trésor dans quelque cachette, à une époque se rapprochant de la date de la pièce la plus récente ; au contraire tout concourt à lui assigner une époque postérieure à la Révolution française.

L'existence d'un faussaire s'impose naturellement et l'objectif a été le propriétaire des ruines de Sogren, connu par sa passion pour les antiquités en général et en particulier par les espérances qu'il fondait sur ses recherches dans ces ruines. Dominé par une pensée commune à tout auteur qui poursuit une monographie — plus encore peut-être qu'à cause des travaux de tout genre qu'embrassait son incessante activité, M. Quiquerez a pu ne pas apporter à l'examen des pièces de Sogren et de Bargen toute l'attention qu'elles comportaient. Ici, comme dans une autre circonstance dont nous aurons occasion de parler plus tard, il a été victime d'une fraude évidente.

Ls. Le Roy.

Annales du faux-monnayage.

II.

Falsche Münzen.

Neuerdings treten falsche französische Fünffrankenstücke auf. Die Meisten tragen das Gepräge von Louis Philipp 1836 od. 1837. — Die Untersuchung eines solchen, von einer Kreispostkasse eingesandten Stückes (Louis XVIII 1830) hat folgendes interessante Resultat ergeben.

Von dem ursprünglich ächten Stück wurde die ganze Reversfläche sammt Perlen — und Flachrand in Form eines ganz dünnen

Blättchens weggesägt, die Münze hierauf sauber ausgebohrt, so dass nur der *Avers* mit dem Rand zusammenhängend in dünner Schicht zurückblieb. Die ausgebohrte Silbermenge, die ungefähr 12-16 gr. betragen mag, wurde durch eine eingelöthete, genau passende Messingplatte ersetz, und der abgesägte Revers sauber wieder aufgelöthet.

So hergerichtet kann ein solches Stück von den ächten Münzen nur durch sein etwa um 2-3 gr. zu leichtes Gewicht, sowie durch die schwer erkennbare Löthfuge am Rande erkannt werden. Da die ganze Oberfläche der so behandelten Münze ächt ist, so müssen solche Falsifikate zu den gefährlichsten Produkten der Falschmünzerei gezählt werden. Das Gewicht dieses beschriebenen Fünffrankenstückes betrug ça 23 gr. (Normalgewicht des 5 fr. Stückes 25 gr.) da dasselbe jedoch schon demonetisirt war, so konnte dessen Gewicht nicht genau festgestellt werden.

Diese Art der Fälschung an Fünffrankenstücken ist zwar nicht neu, jedoch seit längerer Zeit nicht mehr beobachtet worden.

EDM. PLATEL
Eidg. Münzdirector.

— In Zürich zirkuliren falsche französische Zwanzigfrankenstücke, Bild Napoleon III., Jahr 1865. Dieselben sind geprägt aus Platin und im Feuer vergoldet. Das den ächten gleichkommende Gewicht und die sorgfältige Prägung machen auf den ersten Blick die Unterscheidung nicht leicht. Der Klang und die durch Reibung hervortretende weise Farbe des Platins werden am ehesten zur Erkennung führen. Der Metallwerth beträgt acht Franken. *(Luzerner Tagblatt,* 2. VI. 1883.)

Société suisse de Numismatique.

Etat des membres au 1er Juin 1883.

Comité central (1882-1885).

MM. **de Palézieux**, Maurice, *Président.*
Gremaud, Jean, *Vice-Président.*
Nabholz, Joseph, *Caissier.*
de Jenner, Edouard, *Bibliothécaire-Archiviste.*
Henseler, Antonin, *Secrétaire.*

Comité de Rédaction (1882-1885).

Le Président central } Art. 9 des statuts.
Le Secrétaire central }